

## Société | Le baromètre 2017 de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine...ou pourquoi les agriculteurs doivent savoir précéder l'opinion



**Un an a passé, l'agriculture continue à avoir la cote auprès des habitants de la Nouvelle Aquitaine. Plus de huit sur dix d'entre eux ont une bonne image de la première agriculture d'Europe et un sur quatre une très bonne image, en hausse de trois à cinq points par rapport à 2016. Tel est l'un des principaux enseignements du baromètre réalisé par l'Institut Harris Interactive (1-2) présenté ce 23 mai par son directeur Jean-Daniel Lévy et commenté par le politologue Roland Cayrol, en ouverture de la conférence agricole annuelle. Les Néo-Aquitains vont même jusqu'à prendre la défense d'une agriculture insuffisamment valorisée à leurs yeux. Ils sont 86% à penser de la sorte, c'est à dire davantage que ce que pensent les agriculteurs eux-mêmes.**

Ce sentiment de convergence observée, à travers l'étude déjà mis en évidence en 2016, s'accompagne cependant d'un bémol dès lors que les questions qui touchent aux risques liés au changement climatique (inondations-sécheresse), au recours aux pesticides, à la lutte contre la pollution de l'eau, des sols, de l'air sont évoquées. Là, une majorité des habitants, autour de 60%, restent insatisfaits ce qui ne les empêche pas d'avoir la plus haute estime pour la qualité des produits de cette agriculture régionale. Estime assortie de fierté. A ce sujet, on note avec un vif intérêt que 45 % des agriculteurs sondés estiment que le lien avec les consommateurs s'est resserré, une évolution qui n'est sans doute pas étrangère à la montée en puissance des circuits courts, de la vente directe, et qui traduit, sans doute aussi, la solidarité d'une région avec une profession souvent secouée par les crises sanitaires. On pense à la crise aviaire par exemple.

### Précéder les attentes de la société

Ces quelques chiffres, globalement, font dire à Roland Cayrol que les habitants ont une image plus positive que celle que les agriculteurs ont d'eux-mêmes mais, aussi, que ceux-ci doivent non seulement rester à l'unisson de la population mais à l'écoute de sa demande et, plus encore, être en mesure de la précéder. Et d'ajouter: "soyez de véritables agents d'innovation, de modernisation". Un commentaire qui faisait précisément écho aux propos tenus par Alain Rousset, le président du Conseil régional, en ouverture de cette conférence annuelle:" Il nous faut

préparer l'agriculture de demain, celle des années 2020-2030; les pouvoirs publics ne sont pas là pour donner des leçons mais pour être aux cotés de l'agriculture que demandent nos concitoyens." Et d'enfoncer le clou en guise de conclusion: " le problème le plus complexe c'est le problème humain, il faut penser à mieux diffuser l'expérience, "désisoler" l'agriculture, proposant une réflexion l'an prochain sur les chaines de valeurs. Cette dimension économique qui pèse tellement sur le revenu final de l'agriculteur.

*1.Regard des agriculteurs de la Nouvelle Aquitaine sur l'agriculture régionale; échantillon de 602 personnes représentatif des agriculteurs de la région âgés de 18 ans et plus ( enquête réalisée du 11 au 17 mai)*

*2.Regard des habitants de la Nouvelle Aquitaine sur l'agriculture régionale; échantillon de 1000 personnes représentatif des habitants de la région âgés de 18 ans et plus ( enquête réalisée du 12 au 17 mai)*



Joël Aubert

*Crédit Photo : Aqui.fr*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 24/05/2017*  
*[Url de cet article](#)*